

Art : les experts aussi vont sur internet

Expertissim.com, site de vente en ligne d'objets d'art expertisés, meilleur espoir du e-commerce 2011, connaît une croissance rapide. S'appuyant sur une quarantaine d'experts, il démocratise le marché de l'art.

Il y a quatre ans, lorsqu'il a fondé Expertissim.com, le premier site d'achat et de vente d'objets d'art expertisés, Gauthier de Vanssay déplorait «le grand retard du marché de l'art sur le web en France». Aujourd'hui, Internet focalise l'attention de tous les acteurs du secteur. Artprice, banque de données mondiales sur le marché de l'art, se lance ce mercredi 18 janvier dans le courtage électronique. Le président du Symev, Syndicat des maisons de vente aux enchères, Jean-Pierre Osenat, mettait l'accent jeudi dernier, sur «la nécessaire adaptation d'un système ancestral à ce nouveau monde résultant de la mondialisation et des technologies numériques», lors de ses vœux à Drouot.

Cet engouement explique probablement le décollage d'Expertissim, médaillé d'or du Meilleur espoir e-commerce 2011 de la Fédération du e-commerce (Fevad) par un jury présidé par le fondateur de Vente-privée.com, Jacques-Antoine Granjon. Objectif du site: démocratiser un marché de l'art réputé opaque. Gauthier de Vanssay identifie trois grands segments sur ce marché: les pièces à moins de 300 euros vendues sur eBay ou sur les sites d'annonces traditionnelles; celles de 300 euros à 30.000 euros, créneau où se situe Drouot; enfin, les oeuvres de plus de 30.000 euros, proposées par les grandes maisons de vente aux enchères anglo-saxonnes ainsi qu'Artcurial. Expertissim vise le segment intermédiaire, avec un panier moyen à 1.300 euros.

«Accessibilité et transparence»

Le site reçoit plus de 100.000 visiteurs par mois, avec un quart du trafic drainé par l'étranger, Chine et Etats-Unis en tête. Comme son nom l'indique, il associe une quarantaine d'experts indépendants, qui proposent une estimation gratuite. L'un des atouts d'Expertissim, c'est son immédiateté. «Parfois, à peine 8 jours s'écoulent entre la décision de vendre et la réalisation de la transaction», indique Igor Montoussé du Lyon, expert et cofondateur. Les frais vendeurs sont réduits et la simplicité d'utilisation séduit les acheteurs néophytes. Une fourchette de prix est fixée pour chaque objet expertisé; ensuite, le lot est mis en ligne au tarif le plus élevé et le prix automatiquement revu à la baisse chaque semaine, jusqu'à atteindre le bas de la fourchette. Au tarif affiché sur le Net s'ajoutent des frais égaux à 25% TTC du prix d'achat.

«En province, il est compliqué de vendre: les antiquaires ferment, les salles de ventes intimident, les experts sont considérés comme intouchables. Nous apportons aux particuliers accessibilité et transparence», poursuit Igor Montoussé du Lyon. Chaque jour, une trentaine de nouveaux lots sont proposés à la vente. «Ces biens nous arrivent grâce aux moteurs de recherche sur Google, en tapant des expressions clefs telles que «ventes d'objets d'art» ou «ventes d'antiquités». Personne n'y avait pensé, aussi incroyable que cela paraisse!», souligne Gauthier de Vanssay.

Tableaux, bijoux, objets...

Le taux de vente des objets en ligne est de 60%. Pour les pièces de plus de 50.000 euros, Expertissim renvoie sur les grandes maisons de vente, devenant alors apporteur d'affaires tout en faisant bénéficier les vendeurs de leur capacité de négociation. L'an dernier, le site a vendu un millier de bijoux, dont un exceptionnel diamant à 32.100 euros, de nombreux objets décoratifs de 150 à 20.000 euros, des tableaux de diverses époques dont un ouvrage illustré de Francis Bacon à 38.750 euros. Le chiffre d'affaires d'Expertissim est encore modeste, avec 6,5 millions d'euros prévus cette année, mais sa croissance est exponentielle (50 millions visés en 2016) et le marché, gigantesque.

MARTINE ROBERT

ECRIT PAR

Martine ROBERT

Journaliste



SES 3 DERNIERS ARTICLES

13/02 | 07:00

Grands chantiers : coûts et délais continuent de dériver

10/02 | 17:40 | mis à jour à 17:54

Grands chantiers de la culture : coûts et délais continuent de dériver

10/02 | 07:00

Coup de froid sur le voyage d'affaires

TOUS SES ARTICLES